

## Structure du bilan

Le bilan décrit la situation patrimoniale de l'exploitation à la clôture de l'exercice. Il présente en regard l'actif à gauche et le passif à droite, dont les cumulés sont par définition d'égale valeur. L'actif du bilan traduit les moyens possédés par l'exploitation et mis en œuvre pour exercer son activité. Il comprend les actifs immobilisés, qui sont les biens nécessaires au processus productif, tels que les terres, les bâtiments, les matériels ou les animaux reproducteurs et les actifs circulants, qui représentent essentiellement les biens et créances résultant du processus de production, y compris les stocks. Le passif décrit les ressources mobilisées par l'exploitation pour financer les moyens mis en œuvre, l'endettement constituant la contribution des partenaires extérieurs et les capitaux propres celle du chef d'exploitation. La structure des bilans est conditionnée en grande partie par le processus de production. Elle dif-

fère sensiblement d'une orientation à l'autre. La part des immobilisations dans l'actif total atteint 75 % chez les éleveurs d'ovins et autres herbivores et chez les éleveurs de bovins lait. Elle est moins élevée dans les orientations végétales, 60 % pour les grandes cultures et seulement 41 % pour la viticulture d'appellation. L'importance des capitaux propres est un gage de solidité financière. Seules les orientations viticoles couvrent largement les immobilisations par les capitaux propres. Toutefois, notamment en viticulture d'appellation, le vin en cours de vieillissement, classé ici dans les stocks, est en réalité assimilable à une immobilisation. Chez les éleveurs de porcins, volailles, les immobilisations (68 % de l'actif) dépassent fortement les capitaux propres (43 % du passif). Mais grâce à l'endettement à long ou moyen terme, les capitaux permanents assurent un financement correct des immobilisations.

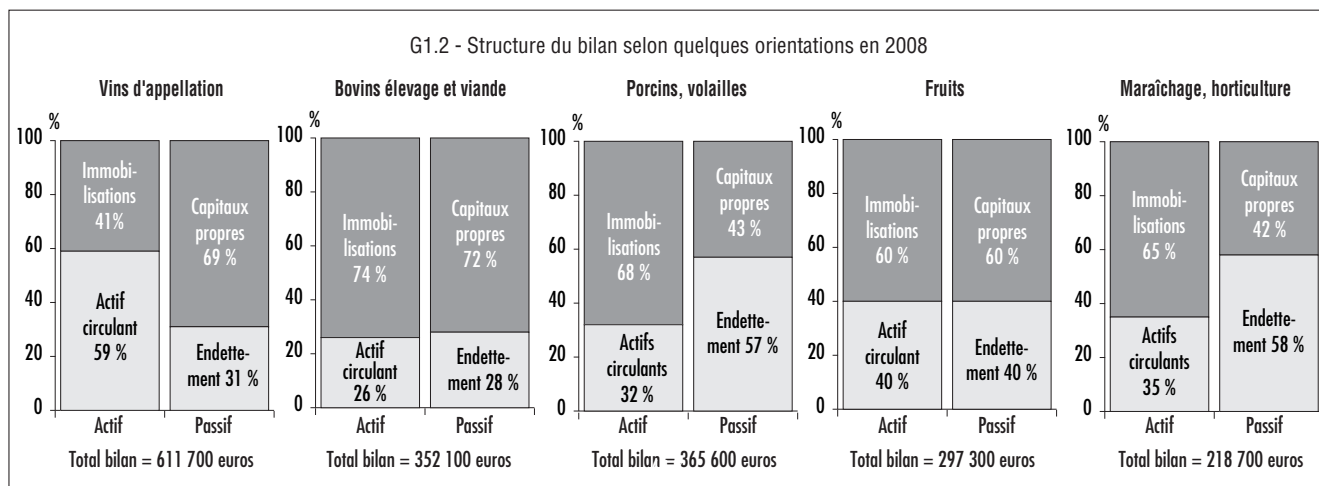
### G1.1 - Bilan à la clôture de l'exercice en 2008 toutes orientations confondues

Valeurs moyennes par exploitation, en millier d'euros

<b>Actifs immobilisés</b>	<b>240,3</b>	<b>Capitaux propres</b>	<b>240,1</b>
Actifs incorporels	2,2	Situation nette	231,7
Terrains	43,6	Subventions d'investissement	8,4
Aménagements	3,1		
Constructions	55,8	<b>Ensemble des dettes</b>	<b>140,8</b>
Installations spécialisées	9,1	Dettes à long ou moyen terme	90,4
Matériel	64,4	Emprunts à court terme	5,5
Plantations	8,2	Autres dettes financières à moins de 1 an	7,5
Animaux reproducteurs	39,0	Dettes auprès des fournisseurs	24,8
Autres immobilisations corporelles	7,9	Dettes sociales	3,2
Actifs financiers	7,0	Dettes auprès de l'État	1,2
		Dettes sur immobilisations	1,5
<b>Actifs circulants</b>	<b>139,4</b>	Avances et acomptes reçus	0,9
Stocks	86,3	Autres dettes	5,7
Valeurs réalisables	32,7		
Valeurs disponibles	20,4		
<b>Régularisation actif</b>	<b>1,3</b>	<b>Régularisation passif</b>	<b>0,1</b>
<b>Total actif</b>	<b>381,1</b>	<b>Total passif</b>	<b>381,1</b>

Source : RICA 2008

### Les capitaux propres sont loin de couvrir les immobilisations chez les éleveurs de porcins, volailles



Source : RICA 2008

## Tableau de financement et groupes d'exploitations

Le tableau de financement, document établi à la clôture de l'exercice, décrit les flux de ressources et d'emplois ayant affecté les différents éléments du patrimoine d'une entreprise au cours de l'année. Il met en évidence la façon dont sont utilisées les ressources de l'exercice, en particulier celles générées par l'activité (la capacité d'autofinancement), et comment les investissements ont été financés.

Sur une population d'exploitations de taille économique relativement homogène, par exemple les « moyennes grandes » (60 à 150 hectares équivalent blé), les gros investisseurs (investissements corporels supérieurs à 15 000 euros) ont en moyenne une capacité d'autofi-

nancement sensiblement plus élevée que celle des exploitations qui n'ont pas investi au cours de l'exercice. Pour réaliser leurs investissements, ils doivent cependant limiter les prélèvements pour leurs propres besoins et ceux de leur famille, et s'endetter davantage auprès des organismes financiers. Les crédits accordés par les fournisseurs pour financer le cycle d'exploitation sont également sollicités.

L'âge du chef est un critère discriminant quant à la structure des tableaux de financement. Les jeunes agriculteurs consacrent une part plus importante aux investissements.

### G2.1 - Tableau de financement sur quelques groupes d'exploitations en 2008

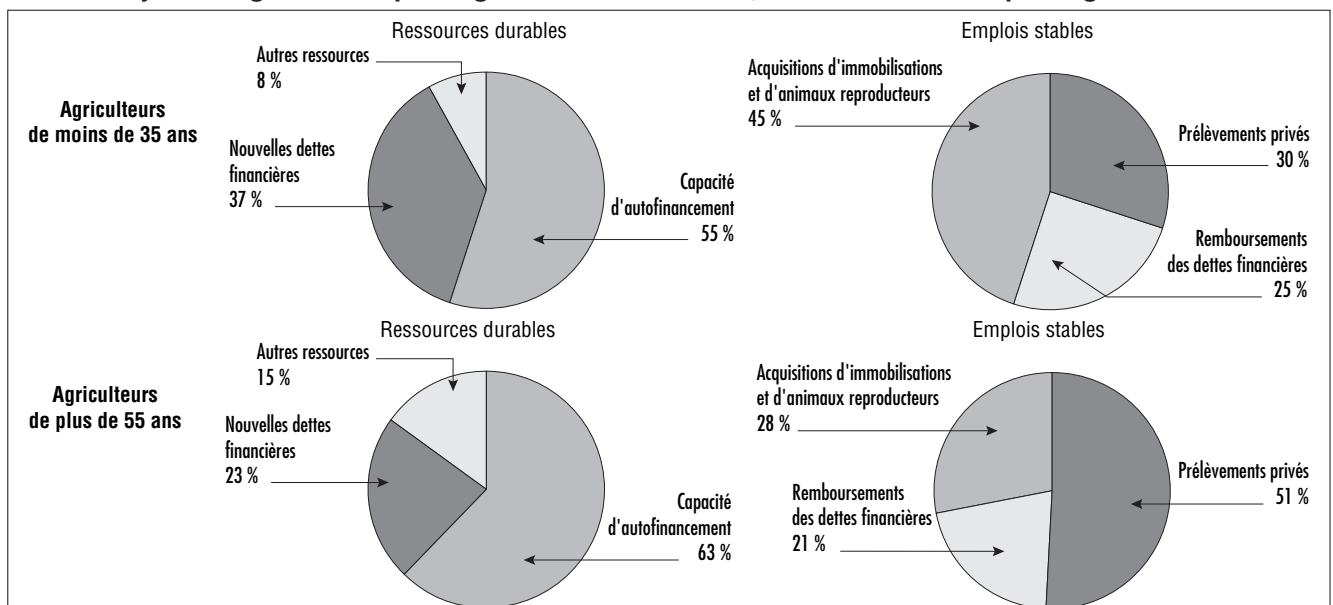
Valeurs moyennes par exploitation, en millier d'euros

	Exploitations de taille moyenne grande Tranche d'investissement* en millier d'euros		
	Moins de 1,5	De 1,5 à 15	Plus de 15
Nombre d'exploitations (millier)	27,2	44,2	63,9
<b>1 - Total des ressources durables</b>	<b>57,9</b>	<b>63,9</b>	<b>115,6</b>
Capacité d'autofinancement	40,3	49,0	61,4
Cessions d'immobilisations	8,5	2,5	8,5
Subventions d'équipement reçues	0,4	0,7	2,6
Nouvelles dettes financières	8,6	11,7	43,1
<b>2 - Total des emplois stables</b>	<b>55,1</b>	<b>63,2</b>	<b>116,1</b>
Acquisitions d'immobilisations	4,2	11,1	57,2
Augmentation des animaux reproducteurs	- 3,5	0,7	3,4
Charges à répartir	0,0	0,0	0,0
Prélèvements privés	37,1	32,2	28,8
Remboursements des dettes financières	17,4	19,2	26,7
<b>3 - Variation du fonds de roulement net (1 - 2)</b>	<b>2,8</b>	<b>0,7</b>	<b>- 0,5</b>
<b>4 - Variation du besoin en fonds de roulement</b>	<b>1,7</b>	<b>0,1</b>	<b>1,1</b>
Dont stocks	1,0	1,5	3,8
Dont réalisables	0,8	- 1,3	2,2
Dont dettes non financières	0,0	- 0,3	- 4,9
<b>5 - Variation de trésorerie nette (3 - 4)</b>	<b>1,1</b>	<b>0,6</b>	<b>- 1,6</b>

\* Investissement corporel hors foncier.

Source : RICA 2008

### G2.2 - Les jeunes agriculteurs privilégient l'investissement, contrairement aux plus âgés



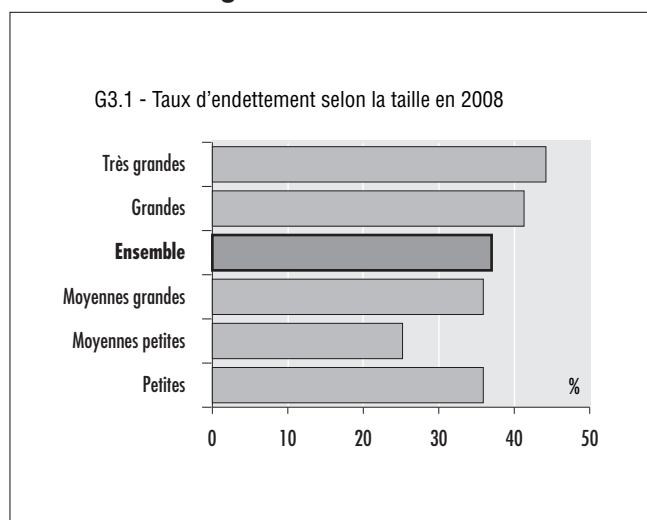
Source : RICA 2008

### Ratios financiers d'endettement

Le taux d'endettement (rapport de l'ensemble des dettes au total du bilan) mesure la contribution des ressources externes à l'exploitation dans le financement de son activité. Il traduit le degré de dépendance de l'exploitation vis-à-vis de ses créanciers. En 2008, ce taux d'endettement s'élève en moyenne à 37 %, en légère augmentation par rapport à 2007 (+ 0,4 point). Pour certaines orientations comme l'élevage de porcs, volailles ou encore le maraîchage, il est très élevé et dépasse

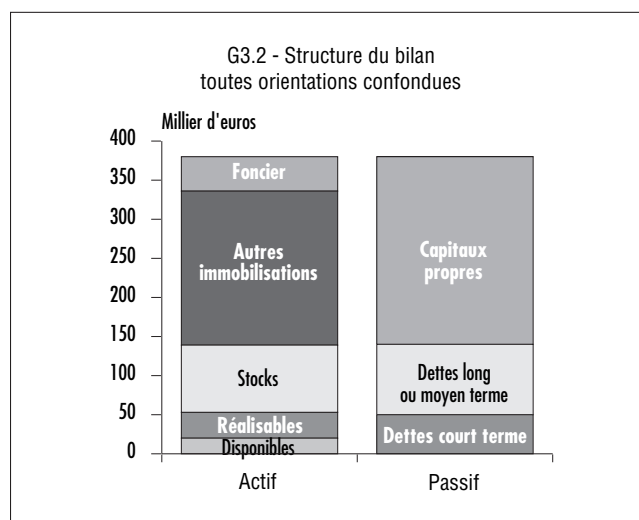
les 50 %. D'autres ratios permettent de compléter l'analyse financière des exploitations. Le rapport des dettes à la situation nette constitue une approche en réalité assez voisine de la précédente. Le rapport des dettes au produit brut est très différent, puisqu'il introduit une mesure de l'activité des exploitations, le produit brut. Ce rapport varie sensiblement d'une orientation à une autre.

**Le taux d'endettement croît en général avec la taille**



Source : RICA 2008

**Les dettes s'élèvent en moyenne à 140 000 euros**



Source : RICA 2008

### G3.3 - Ratios d'endettement à la clôture des comptes en 2008

Orientation	Taux d'endettement Dettes/actif		Taux d'endettement hors foncier		Dettes rapportées à la situation nette		Poids des dettes dans le produit brut	
	2008 %	Variation 2008-2007 <sup>1</sup>	2008 %	Variation 2008-2007 <sup>1</sup>	2008 %	Variation 2008-2007 <sup>1</sup>	2008 %	Variation 2008-2007 <sup>1</sup>
Grandes cultures	39,5	+ 0,3	43,3	+ 0,2	65,9	+ 0,6	67,3	+ 3,7
Maraîchage, horticulture	58,0	+ 0,2	62,3	+ 0,5	154,9	+ 3,8	49,7	+ 0,8
Vins d'appellation d'origine	31,4	+ 0,2	35,8	- 0,1	46,5	+ 0,5	88,3	+ 6,6
Autre viticulture	27,2	+ 0,0	28,8	- 0,0	40,6	- 0,1	77,1	+ 2,8
Fruits	39,6	- 4,0	42,2	- 4,4	72,6	- 14,1	53,2	- 4,8
Bovins lait	37,7	+ 0,6	39,9	+ 0,6	63,8	+ 1,4	78,0	- 0,1
Bovins viande	28,1	- 0,0	30,4	- 0,1	40,5	- 0,0	96,1	+ 3,6
Bovins mixtes	38,4	+ 1,5	40,1	+ 1,6	65,4	+ 3,7	85,5	+ 1,0
Ovins, autres herbivores	31,4	+ 0,3	35,6	+ 0,7	48,0	+ 0,5	80,1	+ 3,4
Porcins, volailles	57,3	+ 2,2	59,2	+ 2,2	141,7	+ 11,9	65,2	- 2,9
Polyculture, polyélevage	39,9	+ 0,7	43,0	+ 0,7	69,3	+ 1,8	75,3	+ 3,3
<b>ENSEMBLE</b>	<b>37,0</b>	<b>+ 0,4</b>	<b>40,3</b>	<b>+ 0,4</b>	<b>60,8</b>	<b>+ 0,9</b>	<b>74,6</b>	<b>+ 2,4</b>

1. Les variations des ratios sont calculées sur un échantillon constant et sont exprimées en points.

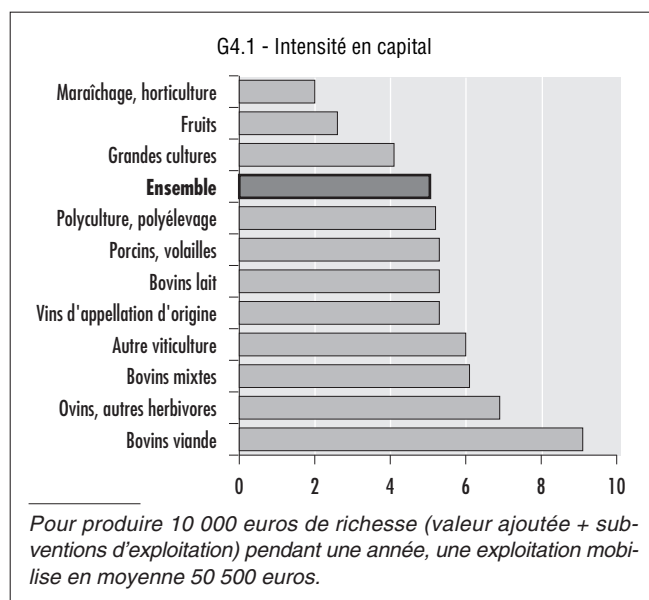
Source : RICA 2007 et 2008

## Ratios financiers - création de richesse et facteurs de production

Pour produire de la richesse, une exploitation agricole, comme toute entreprise, met en œuvre les biens qu'elle possède (actif du bilan) et utilise de la force de travail (nombre d'unités annuelles de travail). L'apport de chacun de ces facteurs dans la production de l'exploitation est évalué par leur intensité. L'intensité en capital (actif du bilan rapporté à la valeur ajoutée augmentée des subventions d'exploitation) mesure la valeur des moyens à mettre en œuvre pour créer une unité de richesse. Toutes exploitations confondues, elle atteint 5,0 en 2008 contre 4,4 en 2007. L'intensité en travail,

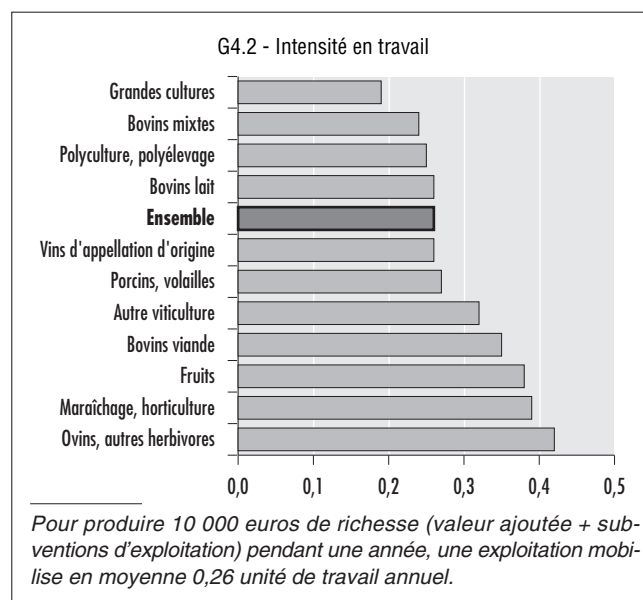
qui peut être définie comme le nombre d'unités de travail à mobiliser pour produire 10 000 euros de richesse, est de 0,26 (contre 0,24 en 2007). Les exploitations d'élevage doivent, proportionnellement à la richesse créée, apporter davantage de capital que les exploitations à dominante végétale, à l'exception notable de la viticulture. La mobilisation du facteur travail est relativement limitée en bovins mixtes et grandes cultures. À l'opposé, l'arboriculture fruitière, le maraîchage, horticulture et l'élevage d'ovins et de caprins exigent beaucoup de travail.

### Moins de capital nécessaire pour les exploitations végétales



Source : RICA 2008

### Le maraîchage, horticulture et l'élevage d'ovins nécessitent une main-d'œuvre importante



Source : RICA 2008

### G4.3 - Autres ratios financiers

Moyennes par exploitation

Orientation	Indépendance financière		Couverture des immobilisations		Liquidité réduite		Délai fournisseurs	
	Capitaux propres/capitaux permanents		Immobilisations/capitaux permanents		Réalizables + disponible/dettes à court terme		360 x dettes fournisseurs/achats d'approvisionnement	
	2008 %	Variation 2008-2007 <sup>1</sup>	2008 %	Variation 2008-2007 <sup>1</sup>	2008 %	Variation 2008-2007 <sup>1</sup>	2008 %	Variation 2008-2007 <sup>1</sup>
Grandes cultures	70,5	-0,5	70,4	+0,5	133,9	-5,6	134,9	-22,8
Maraîchage, horticulture	57,1	+0,6	87,6	+1,9	83,4	-4,9	122,6	+1,8
Vins d'appellation d'origine	81,5	-0,3	49,2	+1,1	95,4	+2,6	351,0	-10,9
Autre viticulture	82,7	+0,0	54,2	+0,7	90,4	+3,8	313,6	-28,7
Fruits	73,9	+3,0	72,8	-0,2	145,3	+14,2	228,7	-55,4
Bovins lait	69,4	-0,5	83,1	+1,0	101,5	-8,8	143,0	-12,8
Bovins viande	78,1	+0,5	80,3	+0,8	115,3	-10,8	160,0	-15,6
Bovins mixtes	69,7	-0,8	81,5	+1,6	76,2	-11,4	143,6	-8,2
Ovins, autres herbivores	75,7	+0,1	83,0	+0,5	134,4	-5,4	140,2	-12,5
Porcins, volailles	54,0	-1,7	85,6	+1,3	48,2	-3,2	67,0	+0,2
Polyculture, polyélevage	69,3	-0,3	78,1	+0,8	97,7	-8,7	139,3	-15,5
<b>ENSEMBLE</b>	<b>72,6</b>	<b>-0,3</b>	<b>72,7</b>	<b>+0,8</b>	<b>105,3</b>	<b>-4,3</b>	<b>146,0</b>	<b>-15,7</b>

1. Les variations des ratios sont calculées sur un échantillon constant et sont exprimées en points.

Source : RICA 2008 et 2007

## Résultats et rémunération des facteurs de production

Le résultat courant avant impôts s'élève en moyenne à 32 600 euros en 2008. Une fois déduites les charges sociales de l'exploitant (9 500 euros), il reste 23 100 euros pour rémunérer les facteurs de production : main-d'œuvre non salariée et capitaux propres consacrés à l'exploitation. L'exploitation emploie en moyenne 1,44 unité de travail annuel non salarié, principalement le chef d'exploitation, assisté le plus souvent par un membre de sa famille.

Pour déterminer la rémunération de l'un des facteurs de production, il convient de fixer la valeur de l'autre. C'est une telle démarche qui était menée notamment

lors de l'instruction des plans d'amélioration matérielle afin de déterminer le revenu par unité de travail annuel. Le taux d'intérêt à appliquer au capital d'exploitation (total actif - capital foncier) était fixé à 4 %. Si l'on retient ce taux pour la rémunération des capitaux propres, il reste en moyenne l'équivalent d'un salaire net de 9 400 euros par unité de travail non salarié (contre 16 600 en 2007). Cette rétribution est plus favorable aux plus grandes des exploitations. Les résultats progressent avec la taille économique alors que la quantité de facteurs de production mis en œuvre augmente dans une moindre proportion.

### G5.1 - Résultats et facteurs de production par taille en 2008

Moyennes par exploitation, valeurs monétaires en millier d'euros 2008

	Petite exploitation Cdex 5-6	Moyenne petite exploitation Cdex 7	Moyenne grande exploitation Cdex 8	Grande exploitation Cdex 9	Très grande exploitation Cdex 10
Nombre d'exploitations représentées (milliers)	10,0	99,8	135,3	70,4	10,5
Surface agricole utilisée (ha)	24,0	49,5	76,9	126,8	157,2
Taille du troupeau (UGB)	16,2	42,4	73,0	116,5	143,1
Résultat courant avant impôts (1)	6,5	13,3	27,8	61,9	106,6
Charges sociales de l'exploitant (2)	4,0	5,0	8,7	15,8	26,9
Revenu de l'exploitant (3) = (1) - (2)	2,5	8,3	19,1	46,1	79,7
Capitaux propres (4)	84,6	152,9	214,4	365,9	704,7
Rémunération des capitaux propres (5) = (4) x 4 %	3,4	6,1	8,6	14,6	28,2
Travail non salarié en UTA (UTANS) (6)	1,19	1,15	1,42	1,79	2,19
Rémunération par UTA non salariée [(3) - (5)]/(6)	- 0,7	1,8	7,4	17,6	23,5

Source : RICA

### G5.2 - Résultats et facteurs de production entre 1990 et 2008

Moyennes par exploitation, valeurs monétaires en millier d'euros 2008

	1990	1995	2000	2008
Nombre d'exploitations représentées (milliers)	521,6	428,8	384,7	326,0
Surface agricole utilisée (ha)	47,2	59,5	67,1	80,3
Taille du troupeau (UGB)	40,6	53,5	62,9	73,5
Résultat courant avant impôts (1)	28,4	35,6	33,2	32,6
Charges sociales de l'exploitant (2)	5,6	7,5	8,4	9,5
Revenu de l'exploitant (3) = (1) - (2)	22,8	28,1	24,8	23,1
Capitaux propres (4)	192,6	198,4	214,0	240,1
Rémunération des capitaux propres (5) = (4) x 4 %	7,7	7,9	8,6	9,6
Travail non salarié en UTA (UTANS) (6)	1,46	1,46	1,44	1,44
Rémunération par UTA non salariée [(3) - (5)]/(6)	10,3	13,8	11,3	9,4

Source : RICA